

been impeded in the performance of its functions or his duty or that there has been a tendency to produce such result?

If I so find, then I really have no choice but to find *prima facie*, that a contempt has been committed.

Having considered the whole question with extreme care, I come back to the simple testimony of former Commissioner Higgitt when he said:

“That is not, that is not an assurance the R.C.M.P. is giving to the minister at all, and as a matter of fact, the practice was in matters of this kind — the practice was very often ministers’ letters were not exactly drafted on precise statements of fact.”

I can interpret that testimony in no other way than meaning that a deliberate attempt was made to obstruct the Member in the performance of his duties and, consequently, to obstruct the House itself.

Even beyond the precedents and the complex law of privilege, I cannot conceive that there is any one of us who would accept the argument that this House of Commons has no recourse in the face of such an attempt to obstruct by offering admittedly misleading information.

I, therefore, find a *prima facie* case of contempt against the House of Commons.

May I, once again, reiterate the consequences of that decision. The job that I have in matters of privilege is a preliminary, procedural review of the matter to determine whether in fact it touches the privileges of Members of the House of Commons or of the House itself. Having done so, I concluded that the motion put forward by the honourable Member must therefore be given immediate priority and taken into consideration by the House at once.

The House itself makes the decision on whether the motion shall carry, whether it shall be amended, or if in any way altered, and in fact, whether there is a contempt. I do not make that decision; the House does. I simply want to leave these matters with the House in the way that I am doing and indicate that having reviewed all the matters very carefully and considered all the precedents and arguments very thoroughly, I have come to the conclusion that the honourable Member does in fact have a *prima facie* case of privilege involving a deliberate attempt to impede the House in its work, and perhaps the Minister and, in turn, the honourable Member for Northumberland—Durham.

Having done so, and having collaborated with the honourable Member to a certain extent on the form of the motion, the motion which the honourable Member hands to me at this time follows.

Whereupon, Mr. Lawrence, seconded by Mr. Nielsen, moved,—That the letter sent by the Solicitor General of the day to the honourable Member for Northumberland—Durham on December 4, 1973, and the testimony of former RCMP Commissioner Higgitt on October 24 and November 1, 1978 before the Royal Commission of Inquiry (McDonald

Si je conclus que oui, je n’ai pas le choix et je dois déclarer à première vue qu’il y a eu outrage.

Après avoir examiné la question très soigneusement, j’en reviens au témoignage de l’ex-commissaire Higgitt qui disait:

«Il ne s’agit pas du tout d’une assurance que la G.R.C. donne au ministre, et en fait, dans les questions de ce genre d’habitude — il arrivait bien souvent que les lettres des ministres ne soient pas fondées sur des exposés de faits précis.»

Il n’y a qu’une seule façon d’interpréter ce témoignage, et c’est qu’il signifie qu’on a délibérément essayé d’empêcher le député et, par conséquent, la Chambre, de s’acquitter de ses fonctions.

Même sans tenir compte des précédents et des règles complexes du privilège, je ne puis croire qu’un d’entre nous puisse prétendre que la Chambre n’a aucun recours face à une telle tentative d’obstruction au moyen de renseignements que l’on admet être trompeurs.

Je déclare donc qu’il s’agit à première vue d’un cas d’outrage à l’endroit de la Chambre des communes.

Permettez-moi de répéter encore une fois les conséquences de cette décision. Le travail que je dois faire dans le cas de questions de privilège consiste à effectuer une étude préliminaire de la procédure relative à la question, afin de décider si elle touche en réalité aux privilèges des députés à la Chambre des communes ou de la Chambre même. Après l’avoir fait, j’en ai conclu qu’il faut donc accorder la priorité immédiate à la motion du député et que la Chambre doit la débattre sur-le-champ.

C’est la Chambre elle-même qui décidera d’adopter ou non la motion, de la modifier ou de l’altérer de quelque façon que ce soit, et, en fait, s’il y a outrage. Ce n’est pas moi qui prends la décision, c’est la Chambre. Je veux simplement m’en remettre à la décision de la Chambre et mentionner qu’après avoir étudié très attentivement toutes ces questions et examiné à fond tous les précédents et les arguments, j’en ai conclu que la question de privilège est fondée à première vue et porte sur une tentative délibérée pour entraver les travaux de la Chambre, et peut-être l’action du ministre et, enfin, du député de Northumberland—Durham.

Par conséquent, après avoir collaboré dans une certaine mesure avec le député en ce qui concerne la forme de la motion, la motion que me communique maintenant le député est la suivante:

Sur ce, M. Lawrence, appuyé par M. Nielsen, propose,—Que la lettre adressée par le Solliciteur général de l’époque à l’honorable député de Northumberland—Durham le 4 décembre 1973 et la déposition faite par M. Higgitt, ancien commissaire de la G.R.C., le 24 octobre et le 1^{er} novembre 1978, devant la Commission royale d’enquête (Commission McDo-